



Notre-Dame d'Aquitaine

Bulletin du Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles De Gaulle

33520 BRUGES

☎ 05.56.57.93.93 — Courriel : fsspx33@gmail.com

Editorial

Janvier-Février 2010 - n°18

En ces jours des fêtes de Noël où paraît notre bulletin, permettez-moi tout d'abord, au nom de toute la communauté du Prieuré, prêtres et sœurs, de souhaiter à tous et à toutes de saintes fêtes de Noël, et dans quelques jours, une sainte Année 2010. Ces bons vœux que je vous adresse au pied la Crèche, nous voulons les tirer de cette contemplation du Mystère de cet Enfant qui nous est donné pour que nous puissions retrouver le véritable ordre à Dieu, bouleversé par le péché. *"Et Verbum caro factum est."*

Qui pourrait prétendre donner l'explication parfaite, complète et définitive de cette parole de l'évangéliste saint Jean ? Grande vérité de notre foi qui révèle l'abîme insondable de la sagesse de Dieu qui s'incarne jusqu'à offrir son Fils en sacrifice pour nos péchés. Aussi ne sont-ce seulement que des pâles reflets du mystère de l'Incarnation que nous pouvons essayer de découvrir un peu plus en ce temps de Noël.

Déjà des philosophes anciens, tel le grand Aristote, avaient pressenti que le propre du sage était *"d'intimer l'ordre et non de le recevoir d'un autre"*. La Révélation élève alors à sa véritable dimension cette approche naturelle de la philosophie pérenne.

Ainsi, nous enseigne la foi, Dieu créa le monde avec sagesse parce qu'il a tout créé avec ordre et mesure. *"Dans la création du monde la parole divine opère par sa seule efficacité, laquelle est commandée par sa sagesse"*, écrit saint Thomas d'Aquin dans sa Somme théologique. Aussi, la théologie appropriée-t-elle cette création certainement à la toute-puissance du Père, mais également à la sagesse du Fils, vertu *"par laquelle tout agent intelligent opère, et c'est pourquoi on dit de lui : par qui tout a été fait."* Mais après la création, cet ordre se révèle également *"d'une manière encore plus admirable"* dans l'œuvre de restauration de la nature humaine déchue par le péché originel. Saint Thomas

d'Aquin, cherchant des convenances à l'incarnation, nous affirme que cette dernière est encore une fois le fruit de la sagesse divine, car, *"à la situation la plus difficile, Dieu a su donner la solution la plus adaptée."* En effet, écrit encore le docteur angélique : *"Le Verbe de Dieu a un point de contact spécial avec la nature humaine, du fait qu'il est le concept de la Sagesse éternelle, de laquelle dérive toute sagesse humaine. C'est pourquoi le perfectionnement de l'homme dans la sagesse, en quoi se réalise sa perfection d'être raisonnable, se mesure à ce qu'il participe du Verbe de Dieu"* par la filiation adoptive. Et *"à tous ceux qui ont cru en son nom, il a donné le pouvoir de devenir fils de Dieu."*

Dès lors, la religion que le Christ promulgue, assumant la révélation passée, mais

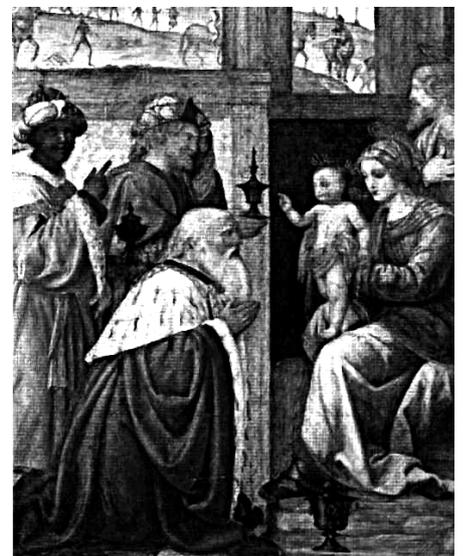
Et Verbum caro factum est

lui donnant son véritable accomplissement, sera parfaitement adaptée à la condition de l'homme afin que ce dernier puisse rentrer dans l'ordre divin qu'il a bafoué.

Prenons l'exemple du culte liturgique dans les sacrements : *"La sagesse divine agit harmonieusement en conférant à l'homme les secours du salut sous des signes corporels et sensibles qu'on appelle les sacrements."* En d'autres termes, Notre-Seigneur respecte la nature humaine que Dieu a non seulement créée, mais encore assumée. Saint Thomas développe ainsi son argumentation : *"La sagesse divine pourvoit à chaque être selon son mode : "Elle dispose tout harmonieusement", dit le livre de la Sagesse (Sg 8,1). Or, il est dans la nature de l'homme de parvenir à la connaissance des choses intelligibles au moyen des choses sensibles. Et le signe est le moyen de parvenir à la connaissance d'autres choses. Aussi, puisque les choses sacrées que les sacrements doivent signifier sont des biens spirituels et intelligibles par lesquels l'homme se sanctifie, c'est au*

moyen de choses sensibles que la signification sacramentelle sera pleinement accomplie. C'est ainsi encore que la divine Écriture présente les réalités spirituelles au moyen de comparaisons tirées des choses sensibles. Les sacrements requièrent donc des choses sensibles." Il est vrai, a contrario, que les fausses religions qui pèchent tout d'abord contre le premier commandement de Dieu, défont également parce qu'elles refusent peu ou prou cette harmonie avec la nature humaine. Pour ne prendre que quelques exemples, nous voyons que l'Islam prône la polygamie, les "religions" ou mystiques orientales un faux ascétisme qui aboutit à une désincarnation de l'homme, la pensée protestante bien souvent ridiculise le pauvre, soi-disant, pour elle, méprisé de Dieu, etc...

Que conclure de cette théologie catholique ? Qu'elle est justement catholique et donc universelle, et parce qu'universelle, elle convient à tout homme, sans besoin d'inculturation quelconque. Alors si tout homme recherche le bonheur sur terre, il saura qu'il ne pourra le trouver que dans cette heureuse soumission à cette harmonieuse sagesse.



Le but de toute éducation, œuvre de sagesse par excellence, sera donc de faire pénétrer l'enfant dans le plan de cet ordre divin. Cet ordre, l'enfant le trouvera tout d'abord dans la formation de son intelligence, laquelle devra toujours rechercher le vrai, reflet de la Vérité divine, laquelle lisant dans le réel et rectifiée, embrassera d'une manière quasiment innée la cohérence des principes chrétiens ; il le trouvera dans la fortification de sa volonté dans le bien et la vertu, reflet de l'Amour divin ; il le trouvera enfin dans la correction d'une sensibilité et des passions souvent en révolte contre la droite raison.

Œuvre humaine cette éducation ? **Œuvre avant tout de la grâce divine** - "Sans moi, vous ne pouvez rien faire" - qui, au plus profond de l'âme, restaure cet ordre bafoué par le désordre du péché, mais œuvre qui demande aussi notre coopération. "Celui qui t'a sauvé sans toi, ne te sauvera pas malgré toi", enseigne le concile de Trente suite à saint Augustin! Imitons donc cette profonde sagesse divine.

Alors bonne année à tous, remplie de saintes résolutions, afin que nous puissions tous nous retrouver un jour au ciel.

Abbé Patrick VERDET

Une vie au service du Christ-Roi 1905-1991

Mgr Marcel Lefebvre

Credidimus Caritati

Diaporama en vente sur la table de presse (Visionner à partir du logiciel Powerpoint)

La justice, 2^e vertu cardinale

Après l'étude de la vertu de prudence, proposée dans le dernier bulletin, laissez-vous guider, lecteur, dans celle de la justice, si bien représentée par cette femme munie d'une balance et d'une épée.

En étudiant la notion de justice, nous apprenons que celle-ci est fondée sur le droit. Une question toujours actuelle, toujours brûlante jaillit aussitôt :

Tous les hommes naissent-ils et demeurent-ils égaux en droit ?

AVERTISSEMENT : ne soyez pas trop surpris, cher lecteur de cette approche du sujet, ni des premières réponses qui vont suivre, mais veuillez lire l'ensemble de l'article...

De prime abord, nous répondons : oui, bien sûr, tous les hommes naissent et demeurent égaux. En effet, tandis que les anges sont créés inégaux, chacun avec leur nature différente, tous les membres de la grande communauté humaine, ont la joie* de partager la même nature. Par conséquent, et tant de philosophes l'ont dit, la nature est égale en tous ceux-ci. Donc tous les hommes sont égaux.

Je dirais même plus en m'appuyant sur l'enseignement de Mgr Lefebvre. Celui-ci rappelait à l'époque, que nous n'avions pas en premier lieu des droits, mais des devoirs. Le devoir d'aller au ciel est la première chose qui incombe à tout homme venant en ce monde. Le droit d'utiliser tous les moyens d'y aller n'en est qu'une conséquence. Or (je ne m'appuie plus directement sur Monseigneur), si le devoir est le même pour tous les hommes, à savoir : aller au ciel, les droits doivent être les mêmes pour tous.

Nous développerons, ci-dessous, la notion d'égalité qui est très importante dans la justice, et nous verrons bien alors si oui ou non les hommes sont égaux en droits...

Qu'est-ce que la justice ?

La justice est la volonté perpétuelle et constante d'attribuer à chacun et à tous son droit.

Autrement dit, de rendre à chacun ce qui lui est dû.

La justice est une **volonté** : nous ne rendons pas sa possession à quelqu'un parce que nous y sommes obligés, nous ne respectons pas nos parents pour la simple raison que nous ne pouvons pas faire autrement. Mais nous avons véritablement la volonté que l'autre ait ce qui lui revient de droit. Et donc, naturellement, nous crierons à la personne qui a oublié son portefeuille : « *Revenez, vous avez oublié quelque chose.* » Si nous l'omettions, nous ne manquerions pas seulement à la charité, mais même à la justice. Cette volonté doit être constante et perpétuelle ; perpétuelle parce qu'on se propose dès le départ de le faire toujours, constante, parce qu'il ne suffit pas d'avoir ces bonnes dispositions une fois, il



La justice est généralement représentée avec une balance pour mesurer, et un glaive pour trancher.

faut les garder toujours, en toute circonstance, pour être appelé « juste ».

Evidemment, le prisonnier ne devient pas juste parce qu'on l'a forcé à rendre l'argent volé, mais le fait qu'il le rende de lui-même peut manifester qu'il est devenu juste.

Pour résumer tout cela, nous pouvons citer Isidore : « **Le juste est le gardien du droit.** » Non pas ce Français légaliste, qui guette les circonstances où il va pouvoir récupérer le bien d'autrui en toute légalité, mais celui qui cherche vraiment à ce que le droit soit respecté.

Notion d'égalité

La notion d'égalité est certainement présente dans la justice puisque, comme on le voit sur la photographie, **la vertu de justice est traditionnellement représentée avec une balance**. Que l'on mette 1 gramme, 100 grammes, 500 grammes ou bien 999 grammes en face du kilogramme, en disant : « *Vous voyez, j'ai fait un effort, j'y suis presque, etc.* » le kilogramme restera toujours invariablement enfoncé. Et pourtant un gramme de plus et l'égalité est atteinte. Il en va ainsi dans la justice. Alors que dans les autres vertus, l'acte à poser consiste en un juste milieu déterminé par la raison : « **In medio stat virtus** », la justice, elle, consiste en un seuil minimum à atteindre : le dû. Et certes, dans la justice commutative qui règle les rapports entre les citoyens à l'intérieur de la société, il y a égalité : au sens où le pauvre qui doit en justice 100 euros à un riche est tenu de lui donner 100 euros, pas moins, et non pas seulement 99 sous prétexte qu'il est pauvre, et le riche qui doit 100 euros à un pauvre n'est pas tenu de lui donner plus de 100 euros, bien qu'il soit riche (là n'est pas la question !). Voilà la justice qui règle tous les rapports et contrats en justice (par exemple achat/vente, location, services...)

(Suite page 3)

entre les hommes : en cela les hommes sont égaux en droit qu'à chacun d'entre eux on doit rendre le dû. Néanmoins, le dû peut être bien différent d'un homme à l'autre, et, en cela, les hommes sont inégaux. En effet, comme chacun sait, on ne doit pas la même chose à un notable du peuple et à un simple citoyen, on ne doit pas la même chose à un membre du clergé et à un simple fidèle : et c'est cela qu'a détruit la Révolution et ses « droits » de l'homme.

Conclusion : les hommes sont tous plus ou moins égaux !

Justice envers soi-même ?

Peut-on être égal à soi-même ? Non, répond le Docteur Angélique, on est égal par comparaison à autrui. Donc, à proprement parler, il n'y a pas de justice envers soi-même, mais métaphoriquement, on peut l'employer s'il y a unité, égalité, cohérence dans un homme, entre sa raison et ses passions.

Et les passions ?

La justice dépend avant tout d'un jugement de la raison par rapport à la matière, le dû en justice. Les passions sont une circonstance à prendre en compte dans l'application de la justice, mais n'influent pas sur la justice elle-même. Comme chacun sait et comme le montre l'histoire, les passions (amour, haine, ambition, colère,...) jouent un moindre rôle dans nos rapports avec les autres, puisque, bien évidemment, elles sont soumises à la raison ! **

Prééminence de la justice

Ne nous disons pas : « Cette vertu de justice n'est pas très belle, pas très intéressante ; c'est du chipotage, ce sont des comptes d'apothicaires ! » Cette vertu est la vertu humaine par excellence : la Bible, dans l'Ancien Testament, appelle les saints les Justes. Car ils ont accompli tous leurs devoirs de justice, pendant toute leur vie et cela est à la fois très rare et très beau.

Aristote faisait déjà l'éloge de la justice : « La plus éclatante des vertus paraît être la justice ; ni l'étoile du soir, ni celle du matin ne sont aussi admirables. » A sa suite, Saint Thomas déclare que la justice préside en dignité entre toutes les vertus humaines. Et Cicéron de s'écrier *** : « In iustitia virtutis splendor est maximus, ex qua boni viri nominantur. » « C'est dans la justice que la vertu brille de son plus vif éclat ; car c'est en son nom que les hommes sont appelés bons. »

Précision : on peut dire que la justice est la vertu la plus noble parmi les vertus morales (inférieures aux vertus théologiques), car la prudence est mise à part, étant une vertu intellectuelle.

Le péché d'omission

« Mais enfin ! je n'ai rien fait ! »

« Justement, c'est très grave ! »

Une partie intégrante de la vertu de justice est l'omission : ne pas rendre son dû à quelqu'un. Il est vrai, extérieurement, on ne fait rien. Mais, on accepte de garder ou de ne pas rendre ce qu'on doit à l'autre. **Dans nos examens de conscience, n'oublions pas les péchés d'omission : ils sont particulièrement cachés et ils peuvent être graves.** Nos devoirs envers Dieu : l'obligation de prier, la communion pascale, l'obligation de faire pénitence. L'omission de visiter, de soutenir sa famille : les membres les plus faibles ou qui nous plaisent moins. L'omission d'exprimer notre gratitude envers ceux qui nous ont fait du bien, la désobéissance, qui est une omission, le manque de respect, de déférence vis-à-vis de tous. L'obligation de restituer, ou de réparer le mal commis, etc.

Dans quelles matières s'exercent la justice ? Soyons plus concrets.

Restitution : « Res clamat domino », « Le bien réclame son propriétaire ! » Quelle belle expression, très juste. Ce bien ne m'appartient pas : tant que je l'ai, il reste un certain désordre : même si je n'en étais pas responsable au départ. Bien sûr, dans ce dernier cas, je ne suis pas obligé de faire de grandes recherches si la chose est de peu de valeur (stylo oublié), ou si je peux supposer raisonnablement que le propriétaire m'en laisse l'usage (famille, connaissances) ou cela ne m'est pas facile, compte tenu de l'importance. Mais je dois faire attention à ne pas considérer les affaires des autres comme miennes.

L'acceptation de personnes : nous avons un devoir en justice de rendre quelque honneur, quelque révérence envers tous (politesse), chacun selon sa situation. Se cantonner dans un certain milieu, dans une certaine partie de la paroisse, en se disant : « Les autres ne m'intéressent pas ; je n'irai jamais les voir », est le péché d'acceptation de personnes, contre l'expression de St Paul « se faire tout à tous », qui n'est pas un choix personnel de l'Apôtre, mais le devoir de tout homme. Cela ne nous empêche pas bien sûr de choisir des amis, avec lesquels nous avons besoin d'avoir plus de points communs.

Le mépris, la détraction, la susurrance, la dérision et même la malédiction, le mensonge bien sûr, la simulation, l'hypocrisie, la jactance, l'ironie sont des **péchés contre la vertu de vérité.** Notre langue, qui ressemble alors étrangement à celle d'un serpent, bien différent de

(Suite page 4)

Dates à retenir

- **Vendredi 25 décembre, fête de Noël :** Veillée à 23h00, suivie de la Messe de minuit (chocolat chaud après la messe) ; Messe de l'aurore à 8h30 et Messe du jour à 10h00. (Manger de la viande est autorisé ce vendredi de Noël, tout comme le 1^{er} janvier).
- **Mardi 5 janvier :** dîner tiré du sac pour les participants aux conférences sur la Sainte-Ecriture qui le désirent, dans la salle Sainte Jeanne d'Arc du Prieuré.
- **Samedi 16 janvier :** pèlerinage à Loyola. **Ouvert à tous** dans la limite des places disponibles du car. Inscription auprès de M^{me} Mast au n° 05.56.08.47.63. **Prix :** Car : 26 € - Restaurant (paella, vino de mesa, etc.), 12 euros - Musée, 2 €, **soit au total : 40 €.** (carte d'identité obligatoire). Pour les enfants : des réductions !
- **Dimanche 24 janvier :** Au cours des messes, prédication par M. l'abbé Bouchacourt, supérieur du District d'Amérique du Sud, et quête après les messes pour les œuvres de son district.
- **Ce même jour, 2^e Loto** à la salle du Tasta à Bruges (14h00-18h00).
- **Jedi 28 janvier :** 20h30, Conférence de M. l'abbé Brucciani sur les caractères dans les Chais du Domaine du Grand Darnal à Bruges.
- **Dimanche 31 janvier :** Confirmations à Saint-Macaire, **sans doute dans** l'après-midi. Les candidats sont priés de s'annoncer à M. le Prieur ou au prêtre desservant les chapelles.
- **Mardi 2 février :** Prise de soutane à Flavigny. Prions pour la persévérance de tous les candidats, et spécialement pour Nicolas Gardère, séminariste de première année.
- **Dimanche 14 février :** Loto à la salle du Tasta à Bruges (14h00-18h00).
- **Pèlerinage à N.D. de Verdelaes** les 20 et 21 mars.
- **Dimanche 25 avril :** Vente de l'Atelier Saint-Georges à Saintes.
- **Dimanche 2 mai :** Vente de l'Atelier Saint-Georges à NDBC.
- **Dimanche 9 mai :** Vente de l'Atelier Saint-Georges à Vêrac.

celui de la prudence, est l'organe qui peut faire le mal le plus rapidement, et peut-être le plus profondément. Et cela contre nature, puisque le langage est fait pour la vérité. Que chacun s'examine, au moins sur le point qui lui semble plus fragile en lui.

Education

La notion de la justice est très simple : faire le bien, éviter le mal. Comment la transmettre aux enfants ? Nous pensons peut-être éduquer nos enfants à la justice seulement en leur rappelant sans cesse : « *Fais ceci, ne fais pas cela. C'est bien, ce n'est pas bien.* » Cela malheureusement ne suffira pas ! On le constate : l'enfant qui entend : « *Ce n'est pas bien. Faut pas recommencer* », recommence presque aussitôt et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il ait reçu une **sanction**. L'enfant apprend et comprend par des actes (qui sont du concret), plutôt que par des paroles (qui sont abstraites). Il faut donc dire : « C'est mal. » Et dès que l'enfant recommence, il faut lui infliger une **punition**, sinon ce n'est pas juste : le mal reste impuni. C'est du libéralisme, car on laisse l'enfant penser qu'on peut faire un peu de mal, du moment que ça ne trouble pas l'ordre dans la maison (un peu, mais pas trop !). C'est là qu'on revient sur ces fameux « droits » de l'homme : Chacun est libre de faire du mal du moment que ça ne trouble pas l'ordre public (un peu, mais pas trop !).

Non ! Nous n'avons aucun droit de faire le mal (même un peu), et **c'est principalement au père de famille de savoir inculquer cette notion de justice, en punissant ses enfants avec force** (les vertus sont connexes) : il prouvera son amour pour eux en leur montrant le bien de cette manière : est-il besoin de préciser que la sanction soit proportionnée : à l'enfant, à la faute,... Et c'est par ce seul moyen qu'on s'apercevra que les enfants sont obéissants, contrairement à ce qu'on croit !

Justice et Miséricorde

« *En toute œuvre de Dieu, il y a de la justice et de la miséricorde.* » (Ps. 24, 10)

Dieu n'est-il pas infiniment miséricordieux envers le damné : celui-ci, ayant commis un péché d'une gravité infinie mériterait que sa douleur soit infinie ; or, elle est finie. Dieu n'est-il pas infiniment juste envers l'élus ? Il serait injuste de condamner celui qui, autrefois pécheur, possède désormais Dieu dans son âme par l'état de grâce : il mérite le ciel en justice. La Miséricorde et la Justice sont la même chose en Dieu.

Conclusion

Faire le bien, éviter le mal, n'est-ce pas le but de la vie humaine ? N'oublions pas l'importance de cette justice et pratiquons là, sous peine de ne même comprendre ce qu'est la Miséricorde.

Pratiquons-là, même si personne ne la pratique, pratiquons-là, même si personne ne nous voit ! Quelle manque de foi en la justice de Dieu, qui récompense les bons et punit les méchants. En effet, si nous n'avons pas équilibré la balance que la justice tient dans sa main gauche, celle-ci se servira du glaive prêt à jaillir de sa main droite ! « *Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés.* » (Mt V,6)

Abbé Antoine de Lestrangle

* ou le malheur, courage !

** L'ironie n'est pas toujours un péché.

*** L'auteur ne garantit pas la valeur historique du dialogue.

Bénédition des grandes orgues à St Nicolas du Chardonnet par Mgr Fellay

Le samedi 7 novembre, Mgr Fellay bénissait les « Grandes Orgues » de St Nicolas. A l'heure où notre chapelle NDBC en a acquis un, méditons sur ces paroles épiscopales !

Quelle est belle notre religion ! (...). Nous avons cette très grande joie ce soir de pouvoir bénir les grandes orgues après leur restauration (...) Et avant de les bénir (...) quelques petites réflexions : Tout d'abord nous nous trouvons dans une église et l'orgue est bien évidemment l'instrument par excellence de la musique sacrée, l'instrument de l'église. Or, s'il y a des églises, s'il y a le temple de Dieu, c'est pour nous permettre à nous, hommes, d'entrer en contact avec Dieu, dans une relation qui est extraordinaire, puisque de pauvres pécheurs, de morts que nous sommes, nous sommes appelés à la vie donnée par le baptême, par la grâce, et c'est surtout là, dans ce temple, que nous pouvons entrer dans cette relation. Relation extraordinaire, de nous, petites créatures de rien du tout avec le Dieu infini, Dieu tout puissant.

La place du corps dans la relation avec Dieu

Dieu est esprit, pur esprit, et si nous pouvons entrer en relation avec Dieu, c'est (...) parce que Dieu nous a aussi créés esprits. Notre âme est une âme spirituelle, c'est un esprit, seulement ce n'est pas un esprit pur, c'est un esprit qui est joint à un corps. Effectivement, la relation à Dieu passe au niveau de l'âme; cependant c'est Dieu qui l'a voulu ainsi, c'est Dieu qui nous a faits ainsi, Dieu veut que nous nous sauvions non seulement avec et par notre âme, mais aussi avec et, on peut dire aussi, par notre corps. Et cette relation avec Dieu qui, d'un côté, est essentiellement spirituelle, a une redondance (...) entre notre âme et notre corps. Toute notre vie sensible, la vie des sens, externes, internes, va influencer notre âme. (...)

Nous avons des devoirs envers Dieu, des devoirs d'adoration, des devoirs de louanges et Dieu veut que ces actes ne soient pas que simplement, purement spirituels. Bien que, encore une fois, il faille l'opération de notre intelligence, de notre volonté, notre prière. Il ne suffit pas d'ouvrir la bouche, il ne suffit pas de chanter, il faut essentiellement, nécessairement l'opération de notre esprit, mais (...) dans notre nature humaine, il y a cette

coopération entre nos sens et notre esprit. Nous louons Dieu en ouvrant la bouche, en chantant, en priant, en nous mettant à genoux. Nous faisons des actes d'adoration ! L'adoration c'est un acte spirituel, c'est notre âme qui adore, mais lorsque l'on plie le genou, combien cela aide l'âme à poser cet acte d'adoration. Vous le voyez vous-mêmes, si vous rentrez dans une église, sans faire aucun geste physique, ce geste d'abaissement, d'humiliation, d'humilité, ce n'est pas la même chose.

Il y a toute une interaction déjà dans l'Ancien Testament. On y trouve les références dans les prières d'aujourd'hui de cette bénédiction de l'orgue. Dans l'Ancien Testament déjà, Dieu demandait non seulement cette louange de la bouche, mais Il demandait qu'elle soit accompagnée par des instruments, d'où le fait d'accompagner nos actes religieux, nos actes qui honorent le Dieu, pur Esprit.

Dieu veut que cela soit accompagné de tout cet ensemble d'instruments, trompettes, cymbales (...).

Déjà à Moïse, lorsque Dieu fixe le cérémonial des cérémonies de l'Ancien Testament, il ordonne l'usage de ces instruments (...).

Un sacramental

Jusqu'ici, on peut dire que cette réflexion ne pourrait être que philosophique. Mais si l'on bénit l'orgue, c'est pour y rajouter quelque chose, quelque chose de merveilleux. On voit là cette délicatesse, cette suavité de Dieu par rapport à nous. Et si l'Eglise demande cette bénédiction c'est parce que Dieu le veut, et que cette bénédiction va ajouter, transformer cet instrument. **C'est un instrument forcément créé par des hommes. Dieu va le transformer en instrument de grâce.** (...)

Cette bénédiction qui va justement rendre cet instrument (...) sacré, va en faire un sacramental. Cela veut dire qu'il ne va pas seulement concourir au niveau de nos sens pour élever notre âme, pour lui faciliter ce chemin vers le Bon Dieu. Cela va aller beaucoup plus loin.



(Suite page 6)

Au détour du Prieuré



Apprendre à compter



Scénettes à Saint-Georges



Engagements dans la FSSPX

Denier du culte 2009

Les prêtres
et les sœurs
du Prieuré
remercient déjà
les fidèles qui ont versé
ou verseront
leur denier du culte en
cette fin d'année 2009.

Un reçu fiscal est envoyé
sur simple demande.

(Pour les reçus fiscaux
au titre de l'I.S.F.,
nous consulter).

- ☞ **Mercredi 4 novembre** : M. le Prieur « monte » à Suresnes pour la réunion annuelle au siège du district de France auprès des supérieurs. Cette réunion permet de faire le point, de montrer les projets et autres.... Cette réunion est suivie le lendemain de la réunion des doyens, puis le vendredi de celle des prieurs.
- ☞ **Dimanche 8 novembre**, M. l'abbé Verdet remplace M. l'abbé Ledermann à Périgueux. C'est l'occasion pour lui de revoir la chapelle qu'il n'avait pas revue depuis plus de 15 ans.
- ☞ **Mercredi 11 novembre** : Cette journée fut une journée toute spéciale pour les élèves de notre école, grâce à de grands travaux manuels récréatifs. Pendant la matinée, les garçons étaient au Prieuré avec leur papa et M. l'abbé de Lestrangle pour du jardinage. Au programme, une grande haie à élaguer, une souche à déraciner (tellement grosse que la matinée n'a pas suffi), des feuilles mortes à ramasser, des brouettes à transporter ... râteaux, pioches, masse, coupe-coupe, scies : tout à l'ancienne sans machine bien sûr, pour former les muscles de nos garçons. Tout cela s'est terminé par une bonne grillade avec les abbés du Prieuré, dans une chaude ambiance malgré la pluie. Que les participants soient vivement remerciés pour leur travail ! Pendant ce temps-là, les filles gardaient l'école, mais pour des activités bien différentes. Des ateliers étaient préparés par les institutrices : apprendre à décorer la maison, à mettre un beau couvert de fêtes, à faire la cuisine : petits fours, petites salades, gâteaux, tout cela dans un débordement de couleurs inoubliables ! Tout cela contribue à la formation de véritables doigts de fées qui serviront à la maison. Le repas du midi pris avec les institutrices n'a pas été difficile à trouver, ni à manger : il y avait pourtant l'embarras du choix ! Que les institutrices soient spécialement remerciées pour la préparation des ateliers. Tout cela sous le patronage de Saint Martin, évêque des Gaules, fêté dans toute l'Eglise et particulièrement en France, en ce jour du 11 novembre.
- ☞ **Dimanche 22 novembre** : Pour la première fois, un sermon impéré sur les Exercices Spirituels est prononcé dans toutes les chapelles de France. A Notre-Dame du Bon Conseil, c'est M. l'abbé Putois qui se charge de cet exercice !
Le premier loto de cette année scolaire a, cette fois-ci, plus aspect de répétition générale que de loto bien animé : Devant l'absence du chaland qui ne s'est aucunement présenté, nous avons dû en effet malheureusement l'annuler. Il est vrai que la concurrence était rude, puisque deux autres lotos – concours de calendrier – étaient programmés ce même jour sur Bruges. Cependant, c'est avec un courage renouvelé que nos vaillants organisateurs repartirent de suite à l'attaque du prochain loto. Profitant de l'occasion rêvée d'un nombreux public intéressé, un tractage annonçant le prochain loto est de suite effectué à la sortie des lotos de Bruges.
- ☞ **Lundi 23 novembre** : MM. les abbés Serres-Ponthieu et Léon se rendent au Pointet pour assister à la première session de théologie qui a pour thème, cette année, l'Eglise.
- ☞ **Vendredi 27 novembre** : Le Père Jean-Dominique nous fait l'honneur de prêcher la récollection de l'avent sur le thème central de l'année liturgique de l'âme tournée vers Dieu, à partir des deux premiers mots de l'introït, « *Ad te (levavi animam meam)* ». La conférence de l'après-midi est centrée sur la vertu théologique d'espérance. Premier jour du marché de Noël qui a rapporté cette année quelques 1800 euros au profit de l'Ecole Saint-Georges. Merci à toutes les mamans et autres personnes qui se sont dévouées pendant des jours à la confection et à la préparation de ces journées. Merci également à tous les fidèles qui nous ont fait l'honneur de leur visite.
- ☞ **Samedi 28 novembre**, ce fut au tour de notre chapelle N.D. de La Mongie de Vérac de se mettre à l'œuvre. Au programme à l'extérieur : un grand élagage des alentours et débroussaillage, un arbre abattu qui menaçait de sombrer ! A l'intérieur : un grand ménage de tous nos bâtiments, l'aménagement de notre nouvelle sacristie, réunie désormais en une seule pièce ; l'usage pratiqué jusqu'alors de deux grandes pièces relevait plutôt d'une cathédrale ou d'un séminaire, mais ne facilitait pas la tâche à notre dévoué sacristain, M. Meynard ! Que les participants à cette journée soient vivement remerciés de leur aide.

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

☞ **Ce dimanche 29 novembre**, profitant de la venue du Père Jean-Dominique, M. l'abbé Putois se rend au Prieuré de Montpellier pour aider dans le ministère et présenter le premier tome de son livre sur les Catéchismes des diocèses de France.

☞ **Lundi 7 décembre**, ce sont quelques 60 personnes qui se pressent pour venir écouter la conférence suivie de M. l'abbé Putois sur la Sainte Ecriture, qui, rappelons-le, a lieu les mardis tous les quinze jours.

☞ **Mardi 8 décembre** : En cette fête de l'Immaculée Conception, au cours de la messe solennelle, M. l'abbé Serres-Ponthieu prononce son engagement définitif dans la Fraternité, et M. l'abbé de Lestrangle le sien pour 3 ans. Après la messe, nous faisons tous une belle procession en l'honneur de Notre-Dame dans son Immaculée Conception... M. l'abbé Putois, quant à lui, célébrait la messe à Saintes.

☞ **Vendredi 11 décembre**, les élèves de l'Ecole Saint-Georges font la surprise d'un petit spectacle pour fêter la ste Lucie, sainte patronne de leur directrice, sœur Marie-Lucie, et de leur institutrice, M^{lle} Lucie Beauval. Récitations de poésies mimées et scénettes de la vie de Sainte Lucie et chants

furent au programme. Bravo aux enfants, qui par ces gestes ont su manifester leur reconnaissance aux personnes qui se dévouent pour eux. Le lundi suivant, les élèves rejouent les mêmes scénettes devant les parents.

☞ **Dimanche 13 décembre**, journée encore bien occupée avec la vente des confiseries de Noël à Notre-Dame du Bon Conseil, et du loto l'après-midi dans la salle du Tasta de Bruges qui a drainé 107 personnes. Ce dimanche, un plus grand nombre de fidèles viennent chanter les Vêpres à la chapelle Notre-Dame du Bon Conseil. Le soir, visite au Prieuré de M. l'abbé Salaün.

☞ **Mardi 15 décembre**, les travaux de ravalement à la chapelle N.D.B.C. sont arrêtés pendant les fêtes de Noël. Mais, dès à présent, notre chapelle apparaît magnifiquement rénovée, image de notre âme qui, en ces périodes de Noël, est appelée par le divin Maître à s'embellir toujours plus par la grâce divine. Merci à notre Maître d'œuvre M. Michel Moine, et à tous ceux qui l'ont entouré et aidé dans cette restauration : M. Ayroles, M. Hinot, MM. Mano, et M^{les} Galvan et Vignaud pour le ménage, ce qui n'était tout de même pas rien. Il nous reste maintenant à envisager la finition du chœur. Différents projets

nous ont été présentés. Que faire ? Ne pas se précipiter et prendre le temps de la réflexion ! En attendant, nous devons réparer une partie du toit qui fuit, du côté de l'entrée vers la sacristie, réaliser une avancée du toit pour abriter nos dévouées fleuristes, et enfin mettre aux normes l'électricité. D'autres projets sont également à l'étude... Mais patience, il y a un temps pour tout !

☞ **Mercredi 16 décembre** : M. le Prieur et sœur Marie-Claire se rendent à Saint-Macaire à l'enterrement de sœur Marie-Odile décédée à l'âge de 95 ans et membre de sa communauté depuis 1945 ! Nous assurerons la communauté des sœurs dominicaines de toutes nos prières. Le soir, nos vaillants étudiants déménagent l'ancien orgue de la chapelle N.D.B.C. en attendant le nouveau. Ils se réunissent ensuite à l'Ecole Saint-Georges pour visionner le diaporama sur la vie de M^{gr} Lefebvre, suivi d'un bon repas.

☞ **Jeudi 17 décembre** : Réunion de préparation du pèlerinage de Verdélais chez Maître Rémy.

☞ **Samedi 19 décembre**, première sortie des routiers marins au sommet de la dune du Pyla dont le sable était bien gelé. M. le Prieur leur fait un topo sur l'importance de la formation personnelle.



(Suite de la page 4)

Un sacramental instrument de grâce

À la différence du sacrement qui, lui, nous apporte la grâce sans que nous ayons grand chose à faire - nous la recevons ainsi, on appelle cela *ex opere operato*, c'est-à-dire l'acte du sacrement étant posé, la grâce est présente. Dans le sacramental, on peut dire en latin que c'est *ex opere operantis*, c'est-à-dire que nous recevons la grâce selon nos dispositions, selon les actes que nous allons poser. (...) Une fois l'orgue béni, à chaque fois que pendant une cérémonie résonneront ces notes, que les tuyaux souffleront leurs magnifiques harmonies, cet air vibrant, ces notes vont toucher nos oreilles et en même temps notre âme va être touchée par une grâce. À nous de l'accepter, à nous de la désirer, à nous de nous laisser porter par ces grâces, ces grâces qui vont nous permettre effectivement de mieux louer Dieu, de l'adorer, de rentrer plus profondément, plus intimement dans l'amour du Bon Dieu, dans la foi, par exemple la profession du Credo, dans ces chants magnifiques du Kyrie, du Sanctus, de l'Agnus Dei, tous les chants qui accompagnent et qui sont accompa-

gnés par l'orgue.

Il suffit d'y penser et plus on désire ces grâces, plus elles nous touchent, mes bien chers frères. Dans l'*ex opere operantis*, dans le sacramental, (...) le degré d'efficacité de cette grâce dépend bien davantage de nous, mais ce qui est sûr, c'est que dès que l'organiste touchera les notes, ces grâces se présenteront à notre âme à travers l'audition.

Remercions vraiment le Bon Dieu de cette délicatesse, de cette attention. (...) C'est pour cela que l'Eglise veut bénir à peu près tout ce qui tombe sous l'usage des hommes, l'Eglise tient à le bénir et ces mains, ces mains sacerdotales sont consacrées pour bénir, pour donner, pour faire que toute chose qui tombe sous l'usage des hommes devienne ainsi source de grâces, entretienne cette vie avec Dieu. (...)

Le signe de l'Eglise

J'aimerais terminer par une autre image de l'orgue. Vous y voyez une quantité de tuyaux, de jeux, de sons, de timbres, une multitude. Et on dit bien « les grandes orgues », on le dit au pluriel. On peut dire aussi que c'est un bel orgue, mais on utilisera le pluriel, tellement il y a de multiplicité. Et pourtant il y a unité ; cette multiplicité de sons sont réunis dans une mélodie. C'est une image de l'Eglise où il y a de

nombreux membres, et pourtant un seul corps mystique, composé d'une multitude de membres. Et ce corps mystique est d'autant plus beau que règne l'harmonie. Pour que cet ensemble, cet orgue élève l'âme, il faut que les sons qui en sortent soient harmonieux et c'est tout un travail que de faire sortir de ces tuyaux cette harmonie, il faut les régler. De même, chaque âme, on peut dire chaque cérémonie, chaque messe demande que tous nous nous réglions, nous nous mettions dans cette harmonie du tout. Il y a même dans le chant une grande exigence d'obéissance, d'humilité, on ne peut pas faire comme on voudrait. Il faut suivre, respecter cet ensemble pour qu'il soit beau et donc même dans un chant il y a encore la vertu d'obéissance, la vertu d'humilité, on n'y pense peut-être pas assez, mais elles y sont et c'est vraiment merveilleux de voir comment l'Eglise utilise tous les timbres, on peut dire tous les jeux de la vie humaine, pour tout faire coopérer à la gloire de Dieu, à notre sanctification. (...)

Que chaque fois que cet orgue résonne vraiment, vous soyez portés plus intimement, plus profondément à louer Dieu, à l'adorer, à l'honorer et ainsi à vous sanctifier. ☐

In Le Chardonnet n°251

Mon cher Théodore, lorsque **Moïse**, conduisant les brebis de Jéthro, son beau-père, au fond du désert, vint à la montagne de Dieu, nommée Horeb, **“le Seigneur lui apparut dans une flamme de feu** qui sortait du milieu d’un buisson, et [Moïse] voyait brûler le buisson sans qu’il fût consumé. **Moïse** dit donc : *Il faut que j’aie reconnu quelle est cette merveille que je vois, et pourquoi ce buisson ne se consume point.* Mais le Seigneur, le voyant venir pour considérer ce phénomène, l’appela du milieu du buisson, et lui dit : *Moïse, Moïse !* Il Lui répondit : *Me voici.* Et Dieu dit : *N’approchez pas d’ici ; ôtez vos souliers de vos pieds, parce que le lieu où vous êtes est une terre sainte.* Il dit encore : *Je suis le Dieu de votre père, le Dieu d’Abraham, le Dieu d’Isaac et le Dieu de Jacob.* **Moïse** se cacha le visage [se prosterna], parce qu’il n’osait [il craignait de] regarder Dieu.” (Ex. 3, 1-6)

Ce **Moïse**, mon cher Théodore, c’est vous sorti des eaux (Ex. 3, 10) d’où vous avez reçu le baptême de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans l’Esprit-Saint et dans le feu (Matth. 3, 11 ; Luc. 3, 16). *“Je suis venu jeter le feu sur la terre, et quel est mon désir, sinon qu’il s’allume ?”* (Luc. 12, 49).

“N’approchez pas d’ici [sans en] ôter vos souliers de vos pieds, parce que le lieu où vous êtes (le sanctuaire de votre âme) est une terre sainte.” Telle doit être « la préparation et la disposition de votre âme » [1] au début de vos exercices spirituels : ce sont **les trois premiers conseils** (ou **les trois premières « additions »**) et « **l’oraison préparatoire** » [46] que nous avons déjà exposés (cf. notre second entretien) – **cette première révérence**, fruit de “l’esprit de la crainte [filiale] du Seigneur” (Is. 11, 3). Ce mot de « **révérence** » est si cher à saint Ignace de Loyola qu’il le cite plus de dix fois à des endroits stratégiques qui président à tout son petit livre des *Exercices spirituels* [3, 23, 38-39, 50, 75, 92 & 114] ; mot, hélas, traduit par le R. P. Jennesseaux par « **respect** ». Saint Thomas d’Aquin considère abondamment cette **révérence-crainte filiale** dans les vertus d’espérance, de religion, d’humilité, etc. (IIa IIæ, q. 19, 22, 81, 83, etc.)

Voilà donc **l’objet de l’examen particulier** [24-26], de ses quatre additions [27-30] et de la remarque [31] à propos de la **“Méthode des lignes”**.

J. _____
j. _____
j. _____
j. _____
j. _____
j. _____
j. _____

« Il faut remarquer que les premières lignes J, qui sont les plus longues, marquent le dimanche : les secondes, qui sont plus courtes, le lundi ; les troisièmes, le mardi ; et ainsi de suite. » [31]

Telle est la loi de la prière, mon cher Théodore : **si vous ne perfectionnez pas** votre approche du feu divin, **comme en un dialogue avec vous-même**, vous examinant sur un point particulier à la fois jusqu’à la pleine victoire – à l’exemple de l’examen de la méditation [77], ou de l’aide apportée au début par celui qui donne les exercices [6] – **si vous n’optimisez pas** « les différentes manières de préparer et de disposer [votre] âme dans [vos] exercices de piété [322] » [1] pour aller courageusement « de bien en mieux » [315], **vous n’entrez pas** en ce festin promis et *“préparé par le Seigneur des armées à tous les peuples sur [sa] montagne : un festin de mets délicieux, un festin de vin, un festin de viandes pleines de suc, et de moelle, d’un vin clarifié.”* (Is. 25, 6)

Saint Ignace de Loyola résume cet enseignement : « Additions à observer (avec beaucoup de soin [130]) **pour mieux faire** les exercices **et trouver plus sûrement** ce que l’on désire. » [73] “[Saint] Ignace, nous rapporte le R. P. Lainez, avait une telle vigilance sur sa conscience que chaque jour il comparait semaine avec semaine, mois avec mois, jour avec jour, **et s’efforçait chaque jour de progresser**”, comme le fit saint André Avellin, et tant d’autres saints. Et en cas de maladie, dit-on, il dispensait parfois de l’oraison, mais pas de l’examen particulier.

De l’examen général. [32-43]

Passons maintenant, mon cher Théodore, à la deuxième partie de la définition des *exercices spirituels* : « les différents modes de préparer et de disposer l’âme à **se défaire de toutes ses affections déréglées et, après s’en être défait, à chercher et à trouver la volonté de Dieu dans le règlement de sa vie, en vue de son salut**, s’appellent les *exercices spirituels*. » [1]

Les superbes penseront, mon cher Théodore, qu’ils deviendront *“comme des dieux, connaissant le bien et le mal.”* (Gen. 3, 5) ; *“Diras-tu : Je suis Dieu, toi qui es un homme, et non pas Dieu ?”* (Ez. 28, 2 & 9)

Qu’il n’en soit pas ainsi pour vous. Il faut que vous suiviez en cela ce conseil maintes fois répété : *“Il y aura là un sentier et une voie, qui sera appelée la voie sainte ; nul impur n’y passera, et ce sera pour vous une voie droite, de sorte que les [simples mêmes] ne pourront s’y égarer.”* (Is. 35, 8) ; car, *“à tous ceux qui l’ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l’homme, mais de Dieu.”* (Joan. 1, 12-13)

Au pied de cette montagne sainte, se trouve ce **“apud rectissimum”** incontournable : *“Dieu sera roi de Jacob, tant qu’il (Jacob) aura le cœur [extraordinairement juste et] droit”* (Deut. 33, 5 ; Is. 44, 2). Aucun mélange, aucun compromis ne vous est possible, mon cher Théodore, vous ne pouvez vous détourner, ni à droite, ni à gauche (Jos. 23, 2-16) : *“Écoute, mon peuple, et je t’avertirai. Israël, si tu m’écoutes, il n’y aura pas chez toi de dieu nouveau, et tu n’adoreras pas de dieu étranger.”* (Ps. 80, 9-10)

Pour cela, mon cher Théodore, il vous faut suivre *“l’agneau partout où il va”* (Apoc. 14, 4) : n’est-il pas *“la Voie, la Vérité et la Vie”* (Joan. 14, 6). Saint Ignace, comme bien d’autres, resitue tout progrès spirituel sur ces trois vies : « la vie purgative, la vie illuminative » [10] et la vie unitive. C’est pour cela qu’il vous donne [18], avec « **l’examen général de conscience pour purifier l’âme** [32-43] et se mieux confesser [44] », « **la première manière de prier** [qui] consiste à réfléchir sur les dix commandements de Dieu (ceux de l’Église [18]), les sept péchés capitaux, les trois puissances de l’âme et les cinq sens corporels (et les œuvres de miséricorde [18]). » [238-249] Réflexion indispensable et amoureuse qui fait de cet enseignement catéchétique une méditation sur la loi, sur la vertu, sur les moyens intérieurs et extérieurs qui vous sont donnés pour suivre la première et accomplir la seconde, enfin sur la miséricorde de Dieu qui doit être votre.

“Beati immaculati in via... Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur. Heureux ceux qui étudient ses ordonnances, et qui le cherchent de tout leur cœur.” (Ps. 118, 1-2)

Mais j’arrête là, mon cher Théodore, cet entretien vous laissant méditer une matière déjà bien abondante.

Abbé Jean-Pierre Putois

[Les chiffres entre crochets renvoient au texte des *Exercices spirituels*.]

LES CHAPELLES

NOTRE-DAME DU BON CONSEIL

Bordeaux, rue de Lisleferme, 62.

Dimanche :

- 08h30 : Messe basse, puis chapelet.
- 10h00 : Messe chantée
- 18h30 : Messe basse

Semaine :

- **Permanence et confessions** à partir de 17h30.
 - Lundi : ab. Serres-Ponthieu
 - Mardi : ab. Putois
 - Mercredi : ab. de Lestrangle
 - Jeudi : ab. Serres-Ponthieu
 - Vendredi : ab. Verdet
 - Samedi : ab. Putois
- **Chapelets** à 17h45 - Messe basse à 18h30, sf. jeudi à 8h30. **Messe des enfants.**
(Vacances scolaires de l'Ecole St-Georges : se renseigner.)
- **Mardi, tous les 15 jours** : 19h30, Cours de doctrine.
Commentaire de la Sainte Ecriture par M. l'abbé Putois.
- **Mercredi** : 18h30, Messe des jeunes et à 19h30, conférence (ab. de Lestrangle).
- **1^{ers} vendredi et samedi du mois** : Messe chantée (adoration le vendredi jsq. à 22h00).
 - Enfants de chœur : *Gonzague Malherbe* : 06.59.04.86.99
 - Chorales grégorienne (*Xavier Bontemps* : 06.28.20.07.29) et polyphonique (*Alexandre Lebrét* : 06.62.93.44.74)
 - Orgue : *M. de Lastours* : 05.56.67.51.22
 - Sacristain : *M. Ville* : 05.56.45.98.50
 - Propreté : *M^{lle} Maryse Hinot* : 06.03.44.50.64
 - Fleurs : *M^{lles} Galvan et Vignaud* : 05.56.52.22.38
 - Procure : *M^{lle} M. Hinot*.

CHAPELLE N.D. DE LA MONGIE - VÉRAC

Dimanches : confessions : 9h15 - Messe : 10h00
1^{ers} vendredi et samedi du mois : Messe à 11h00

Desservant habituel : abbé de Lestrangle.

EGLISE SAINTE-COLOMBE - SAINTES

Rue Urbain Loyer, 3.

Dimanches : Confessions, 10h30 - Messe chantée : 11h00

1^{er} vendredi et 1^{er} samedi du mois : 18h, chapelet,
18h30, Messe, puis adoration du T.S.S.

Desservant habituel : abbé Serres-Ponthieu.

COURS N.D. DU ROSAIRE - ST MACAIRE

Les Cordeliers - Dimanche : 9h00 (et 11h00, se renseigner)

CHAPELLE NOTRE-DAME DES PRÉS

Casteljaloux, Leyritz-Moncassin, Moncassin.

1^{er} & 3^e dimanches du mois : 11h00 : Messe chantée

ŒUVRES LOCALES

ECOLE SAINT-GEORGES

23, B^d Pierre 1^{er}, 33110 Le Bouscat
Tél. : 05.56.08.86.37

- ◆ Directrice : Sœur Marie-Lucie
- ◆ Aumônier : M. l'abbé de Lestrangle.
- ◆ Atelier Saint-Georges : M^{me} Labrousse : 05.56.35.09.90

CROISADE EUCHARISTIQUE...

Réunion un dimanche par mois selon le programme donné, de 14h30 à 17h00. Sœurs au Prieuré : 05.56.57.56.85

FOYERS ADORATEURS

- ◆ Contacter : M. Ville : 05.56.45.98.50

MOUVEMENT DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE DE FRANCE

- ◆ Contacter : Emilien Jolivet : 06.73.30.78.77

SECTION DES ANCIENS RETRAITANTS

Réservé aux messieurs. Réunion le 2^e dimanche du mois à N.D. du Bon Conseil (17h00)

Contacteur M^e Pierre Andreau : 06.72.10.97.66
Aumônier : abbé J.P. Putois : 06.60.06.25.56

FÉDÉRATION DES SCOUTS ET GUIDES GODEFFROY DE BOUILLON - SCOUTS MARINS

Chef de groupe : M. Thomas Lagourgue : 05.56.63.19.71
Aumônier : M. l'abbé Verdet

Troupe Saint-Gildas - Scouts : 12-18 ans
Alexandre Lebrét : 06.62.93.44.74

Patrouille Saint-Michel - Guides : 12-18 ans

◆
Meute Saint-François - Louveteaux : 7-12 ans
◆ *Emmanuelle de Sivry* : 06.58.14.51.25

Ronde B^{se} Jacinthe - Jeannettes : 7 - 12 ans

GROUPE HENRI DUVERGIER DE LA ROCHEJAQUELEIN (GHR)

Chef de groupe : M^e Latour.

Aumônier : M. l'abbé de Lestrangle.

Le GHR est composé de 5 unités : la Clairière S^e Rose de Lima, la Meute St Dominique Savio, la Compagnie S^e Jeanne d'Arc, la Troupe Henri de la Rochejaquelein (THR), le Clan St Benoît.

- ◆ Contacter Jean-François Barrère : 05.56.30.78.68

PRIEURÉ SAINTE-MARIE

19, avenue Charles De Gaulle, 33520 Bruges - Tél.: 05.56.57.93.93 - Fax : 05.56.57.50.96 - Sœurs : 05.56.57.56.85.

En semaine (hors période scolaire) : 6h30 : Prime - 12h15 : Sexte - 18h45 : Chapelet, (sf. Jeudi, Salut du T.S.S. à 18h45)

20h45 : Complies - Horaires de Messe : se renseigner.

Rendez-vous et direction spirituelle sur rendez-vous au Prieuré ou à N.D. du Bon Conseil.